Dualité, pureté des lignes, évocation du couple ou de la femme, utilisation du vide, les oeuvres de Giovanni Carosi ne laissent pas de marbre. L'artiste a élu domicile à Terrasson.

Portrait réalisé en 2004.

Après avoir navigu
é de l'Italie à Paris, le sculpteur vit à Terrasson depuis une dizaine d'années. L'artiste nous dévoile son parcours et le regard qu'il porte sur son art abstrait. Né près de Rome en 1953, il devient artisan en orfèvrerie de 1978 à 1982. Puis, il arrive en 1986 à Paris où il apprend la sculpture à l'école des arts plastiques d'Elancourt avec les sculpteurs Inque et Myata. Son premier atelier, il l'ouvre au Mesnil Saint-Denis (Yvelines) en 1990. Mais, cinq ans après, il s'installe à Terrasson... "A Paris, j'avais un atelier beaucoup plus petit. Ici, c'est beaucoup plus spacieux. Et puis faire de la sculpture en ville, c'est difficile pour les pièces, pour le marbre, le bruit et la poussière. Là, je suis bien. Je crée des pièces nouvelles. Et cela m'est arrivé de faire des pièces monumentales..." dit-il, avec un fort accent italien.

Du plus petit au plus grand... En effet, si l'artiste travaille discrètement dans son atelier, sur les hauteurs de la ville, ses oeuvres sont parfois moins discrètes et ne passent surtout pas inaperçues. Par exemple, il a réalisé une sculpture en pierre haute de 5 mètres et d'un poids de 20 tonnes pour la commune de Chancelade en Dordogne, et une fontaine de 25 tonnes en pierre de Bourgogne pour Orliac (24). Mais la majorité de ses oeuvres sont beaucoup plus petites, comme des statues, en moyenne de 70 à 100 cm.

D'ailleurs, Giovanni Carosi avait même débuté à Florence dans le tout petit !... "Dans la bijouterie, c'est de la création aussi, mais c'est plutôt de l'artisanat, des petites pièces" dit-il, puis il raconte : "et petit à petit, j'ai eu envie de travailler plus grand. J'avais besoin de m'ouvrir et c'est pour cela que je suis venu à la sculpture. Ce sont des pièces uniques".

"Je travaille un peu tout, mais je suis plus proche du marbre noir de Belgique. J'arrive à lui donner des contrastes en jouant avec la luminosité". Le statuaire aime travailler également le marbre blanc, le bois, la pierre, la terre cuite, le fer-plâtre-résine, le cuivre... "Je mélange parfois plusieurs matériaux. Je fais des formes d'aujourd'hui, moderne. Quelque part, on dit que je suis encore aux arts plastiques, parce que je travaille la matière. Je



